

## CRISE DES MIGRANTS « L'EUROPE NE PEUT PAS NE PAS AGIR »

**Le sénateur (PS) Jean-Pierre Sueur et le député (LR) Serge Grouard, deux anciens maires d'Orléans, livrent leur regard sur la crise des migrants qui secoue l'Europe.**

La question des migrants a évidemment été abordée lors de la conférence de presse semestrielle du président français François Hollande: la crise des réfugiés « peut être maîtrisée et elle le sera », a déclaré le chef de l'État, qui a montré en début d'intervention la photo du jeune Aylan, trouvé noyé sur une plage de Turquie. Interrogé sur le nombre de migrants qui seront accueillis dans l'Hexagone, il a annoncé le chiffre de « 24 000 personnes », c'est-à-dire un peu plus que les 22 700 personnes évoquées jusqu'ici : « La Commission européenne va proposer de répartir 120 000 réfugiés (entre les pays de l'UE) sur les deux prochaines années, ce qui représentera pour la France 24 000 personnes. Nous le ferons. »

François Hollande a enfin proposé d'accueillir à Paris une conférence internationale sur la crise qui secoue l'Europe et plaider pour des centres dans les pays d'origine ou de transit, afin d'éviter une « crise humanitaire ».

Le sénateur socialiste Jean-Pierre Sueur, présent lundi soir sur le plateau de France Bleu Orléans, aux côtés de France 3 et d'Apostrophe45, a dit pour sa part « regretter » que n'ait pas lieu la même mobilisation politique européenne lors de la crise grecque (...); et qu'il n'y ait pas la même « célérité pour apporter les réponses qui s'imposent devant les drames, les détresses, les tragédies liés à l'immigration ». Et de poursuivre: « Lorsque des êtres humains sont prêts à tout quitter et à investir toutes leurs économies pour payer des passeurs et traverser les mers au péril de leur vie dans le dénuement le plus complet, ils ne le font pas par plaisir ! » Profondément européen, le sénateur Sueur veut croire que l'Europe « qui est un espoir, une référence, ne peut pas ne pas agir. Elle doit se mobiliser. Tous les pays doivent se mobiliser ensemble, de manière coordonnée. » Il souhaite que « dès demain » puissent être menés « des vols de reconnaissance au-dessus de la Syrie » préparant des frappes contre Daech. Enfin, « la Jordanie, le Liban et la Turquie ont accueilli plus de trois millions de réfugiés. L'Europe compte 500 millions d'habitants. Il est sûr qu'elle



peut et doit faire mieux. » Pour autant, « il faut, bien sûr, appliquer les lois, fixer des règles. Mais face à la détresse de ceux qui fuient la guerre, les tortures, les persécutions et la mort, la première règle est celle de l'humanité. Elle doit nous appeler à prendre des mesures courageuses. »

### « IMPUISSANCE DE L'EUROPE, IMPUISSANCE DE LA FRANCE »

Serge Grouard, ex-maire d'Orléans et député (LR) du Loiret a déploré, à son tour, le réveil tardif de cette « tragédie » qui a, semble-t-il, atteint son paroxysme avec la diffusion de la photo du petit Aylan, recraché sur une plage par la Méditerranée « comme un vulgaire détritrus ». Et d'explicitier son propos dans une tribune: « Il y a l'implacable constat de l'impuissance politique. Impuissance des États à décider quoi que ce soit. Impuissance des grandes nations militaires à réduire ceux qui n'étaient qu'une bande de dangereux cinglés au départ. Impuissance de la communauté internationale à concevoir et converger sur une réelle politique au Moyen-Orient. Impuissance de l'Europe, dépassée par l'arrivée de ces milliers de migrants. Panique à bord. Degré zéro de la politique. Consternant. Impuissance de la France. Comme tout le monde. Juste dans

la réaction à l'événement. Aucune initiative. Si, pardon: demander à chaque maire d'accueillir un contingent de réfugiés. Dérisoire. Si cette crise avait un mérite – mais peut-elle en avoir un ? – ce devrait être de nous contraindre à concevoir enfin une vraie politique en matière d'immigration, prenant en compte la réalité des évolutions démographiques de moyen terme, loin des anathèmes et des condamnations faciles (...). Nous devrions également rechercher les conditions d'une convergence des États européens car aucune politique efficace n'est possible – on le voit en ce moment – sans cette dimension européenne. Ce pourrait être, ce devrait être, une initiative de la France. Nous devrions la mettre en œuvre dans la durée et avec les moyens et la stabilité nécessaires à la réussite de toute politique. »



Retrouvez plus d'articles  
sur le site :  
[www.apostrophe45.fr](http://www.apostrophe45.fr)

**Abonnez-vous à Apostrophe45**

**8,50 €**  
par mois  
pour 1 mois

**6,63 €**  
par mois  
pour  
1 trimestre

**6,37 €**  
par mois  
pour 1 an